

# Pas d'éclipse culturelle pour la Lune rousse

Covid-19 oblige, les cont'apparts organisés à Bellevue, à Saint-Herblain, sont mis entre parenthèses. Mais la compagnie la Lune rousse fourmille d'envies et d'idées.

### Les cont'appart' en mode pause

C'est un moment à part, proposé par la compagnie La Lune Rousse, installée dans le quartier de Bellevue, et les bailleurs sociaux (Atlantique habitations, CDC Habitat, Habita, Harmonie habitat, La Nantaise d'habitation, Nantes métropole habitat, Aiguillon construction), depuis maintenant trois ans. Faire venir du théâtre dans les appartements de Bellevue, à Saint-Herblain. Des rencontres pour retrouver l'esprit des veillées version XXI<sup>e</sup> siècle dans des appartements HLM.

La télé reste muette, on pousse les tables à défaut des murs, on apporte de quoi grignoter et c'est parti pour un voyage en vocabulaire. « On arrive avec un conteur dans un appartement, détaille Anne-Gaël Gauducheau, directrice artistique de la compagnie, les gens de la cage d'escalier, voire d'ailleurs, viennent, et ça parle. »

On grignote les mots des conteurs, tout en avalant quelques gâteaux apéritifs, certains préparés spécialement. « C'est l'occasion de rencontrer les habitants d'une façon différente, y compris pour les bailleurs sociaux. » Le dernier a eu lieu en octobre. Les prochains ne reprendront pas avant le printemps. Pour éviter la propagation de la maladie. Les thèmes abordés par les conteurs sont variés. La dernière fois, il a été question d'argent, de fric, de pognon.

### La mémoire vibrante des habitants

Pas de mode pause pour le collectage de la mémoire du quartier. L'idée ? Cueillir et recueillir cette mémoire du quartier. Par la mémoire officielle, celle faite de dates rébarbatives désincarnées. Plutôt celle de la vie du quartier, de cette façon, individuelle et collective, d'habiter le quartier, d'en sentir ses pulsations, de ses anecdotes. Le virus n'a pas réussi à entamer cette collecte.

Pour la compagnie, toutes les occasions sont bonnes pour recueillir cette parole, la mémoire officieuse. Cette



Avec la scène mobile, la compagnie de la Lune rousse a fait étape en de multiples endroits, cette année encore.

PHOTO: DR

collecte se fait via de longs entretiens enregistrés. Mais pas seulement. « Pendant le confinement, on a des habitants qui nous ont envoyé des textes », raconte Anne-Gaël Gauducheau. Ces témoignages seront accessibles sur le site, en cours de réalisation. *Histoires-vécues, histoires rêvées*. Des collectages réalisés également au fil des déplacements de la scène mobile, la fameuse « bête de scène », cette scène mobile que les habitants ont appris à reconnaître. La scène à tête d'animal se transforme en petite scène pour une poignée d'acteurs. Cet été plus encore que les autres années, la « bête » s'est beaucoup promenée dans le quartier. « Parce qu'il y avait eu le confinement, et parce que les normes sanitaires étaient plus faciles à mettre en œuvre en extérieur. »

### Les cartes postales à crier

C'est peut-être vintage, c'est surtout incroyablement efficace ! Au fil du déplacement de la bête de scène et des spectacles de plein air, les spectateurs étaient invités à noircir les cartes postales mises à leur disposition. Et s'exprimer. « Pour dire ce qu'ils ont sur le cœur, coups de gueule ou coups de cœur, idées qui leur passaient par la tête, annonces, anecdotes », explique Anne-Gaël Gauducheau. Cette année, deux cent cinquante cartes ont été récoltées. Avec des messages qui portaient sur l'entraide, la solidarité, l'amour. Une matière précieuse dont s'empare un crieur, pour gueuler ces mots des habitants.

Quelques-uns de ces messages, repérés par les artistes de la compagnie, vont être mis en bouche par des acteurs lors de lectures publiques, dans des centres socio-culturels par exemple, pas dans des salles de

spectacle.

### Une nuit du conte, pour garder les yeux ouverts

Ce sera la troisième du genre. Elle aura lieu vendredi 20 novembre, de 18 h à minuit, salle du Carré. C'est tous les deux ans et c'est un festin de mots. « Tout le monde peut venir raconter, explique Anne-Gaël Gauducheau. Il suffit de s'inscrire. » Chaque « parleur » dispose de trente secondes à dix minutes maximum. Pépito Mattéo sera le conteur fil rouge de cette nuit.

Dans les cartons de la compagnie, il y a également, un festival dédié aux héroïnes du quotidien. « Bellevue regorge de femmes extraordinaires », assure Anne-Gaëlle Gauducheau. Du 15 mai au 15 juin, des conteurs leur donneront vie.

Philippe ECALLE.